

LES QUATRE SOEURS

DE CLAUDE LANZMANN

LE JEUDI 11 OCTOBRE À 19H15



LES
CINÉMAS
DU GRÜTLI

Le Ciné-club de la Communauté Israélite de Genève propose des films en relation avec le judaïsme ou Israël, dont la plupart n'ont jamais été montrés à Genève : des pépites à découvrir sans faute, à un rythme bimestriel.

Pour cette séance du jeudi 11 octobre à 19h15, nous vous proposons, en hommage à Claude Lanzmann décédé il y a peu, les deux premiers épisodes du film-fleuve

Les quatre soeurs de Claude Lanzmann: Le serment d'Hippocrate et La puce joyeuse, deux entretiens avec des femmes témoins et survivantes de la Shoah. **La séance sera introduite et suivie d'une discussion avec Cyril Neyrat, écrivain de cinéma et critique.**

En collaboration avec les activités culturelles de la Communauté Israélite de Genève



Réalisation Claude Lanzmann
Scénario Claude Lanzmann
Image Claude Lanzmann
Avec Paula Biren

Ruth Elias
Ada Lichtman
Hanna Marton

LES QUATRE SOEURS

Claude Lanzmann - France - 2018 - vost - 122' - Couleurs - Numérique

Paula Biren, Ruth Elias, Ada Lichtman, Hanna Marton, quatre noms et prénoms de femmes juives; témoins et survivantes de la plus folle et de la plus impitoyable barbarie, et qui, pour cette seule raison, mais beaucoup d'autres encore, méritent d'être inscrites à tout jamais, dans la mémoire des hommes...

Les Quatre Sœurs sont quatre films de Claude Lanzmann issus de l'énorme collecte d'entretiens (environ 300 heures) menés pendant une douzaine d'années afin de parvenir à la réalisation de son chef-d'œuvre testimonial, Shoah, sorti en France en 1985. Ruth Elias, Ada Lichtman, Paula Biren, Hanna Marton ont toutes traversé les atrocités de la persécution nazie et de la déportation. Ces rescapées que le cinéaste appelle dans son autobiographie, le Lièvre de Patagonie, des «revenants», qu'il préfère au terme de «survivants», déploient ici leur récit dans la continuité d'un montage qui préserve la durée de quasi-monologue face caméra.

Le premier témoignage, le Serment d'Hippocrate, est aussi le plus long (1 h 40). Ruth Elias est une belle femme, souriante, qui reçoit le cinéaste un soir chez elle en Israël. Elle a un accordéon dont elle jouera à deux reprises pour entonner des chansons chargées de souvenirs, d'espoirs et d'épouvante. Elle est née et a grandi dans la communauté juive de Moravská Ostrava, en Tchécoslovaquie. Son père est propriétaire d'une usine de saucisses et la famille possède trois magasins. Sa vie bascule quand les troupes hitlériennes envahissent la région, en 1939. Ruth, 17 ans, est là le jour où son père apprend que l'usine ne lui appartient plus. Un an

plus tard, la famille est envoyée dans le ghetto de Theresienstadt. Par instinct de survie, elle décroche un travail aux cuisines afin de voler de la nourriture. Elle se marie alors afin d'échapper à un nouveau déplacement que son père lui intime de faire. Ruth, en se rebellant, sauve une première fois sa peau car elle ne reverra jamais ses parents.

Didier Péron, Libération